



CIVAM

CAMPAGNES VIVANTES

OBSERVATOIRE TECHNIQUE-ÉCONOMIQUE DES SYSTÈMES BOVINS VIANDE 2025

DES FERMES À TAILLE HUMAINE

→ Pour plus de revenu et plus de durabilité

Depuis 3 ans, Réseau CIVAM compare chaque année les performances des systèmes herbagers de fermes CIVAM engagées en Agriculture Durable (AD), avec celles des exploitations allaitantes « conventionnelles » du Grand-Ouest (RICA).

Une ferme CIVAM est une ferme qui pratique une agriculture durable, économe, autonome et transmissible. Elle privilégie le pâturage, réduit les intrants (engrais, aliments achetés, produits phytosanitaires) et renforce son autonomie alimentaire, énergétique et décisionnelle. Ce modèle vise une meilleure robustesse économique et écologique, tout en améliorant la qualité de vie des éleveurs-euses et en contribuant à des territoires vivants.

DÉCOUVREZ CI-DESSOUS LE TÉMOIGNAGE D'UN ÉLEVEUR ENGAGÉ EN AGRICULTURE DURABLE AVANT DE RETROUVER L'ANALYSE COMPARATIVE À L'INTÉRIEUR.

Témoignage d'Olivier L'HERMITE (EARL Payré) Éleveur bovin allaitant à Fougeré (Vendée)

« Ce qui a le plus changé, c'est la gestion de la trésorerie. Avant d'amorcer ma transition vers un système herbager, je ne pensais qu'à payer les factures, car la trésorerie était en négatif. C'était psychologiquement très compliqué. Depuis c'est complètement l'opposé, j'ai retrouvé de la trésorerie et une bonne santé économique de la ferme. Un des indicateurs économiques que je suis est l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE), car c'est ce que la banque regarde, avec un objectif de 55 000 €. Ces dernières années, je suis largement au-dessus. Depuis que je suis au GRAPEA, je fais également attention à la Valeur Ajoutée et à son attribution. Actuellement, elle s'attribue à 50/50 pour la rémunération du travail et de l'outil de production. Mon objectif est d'augmenter

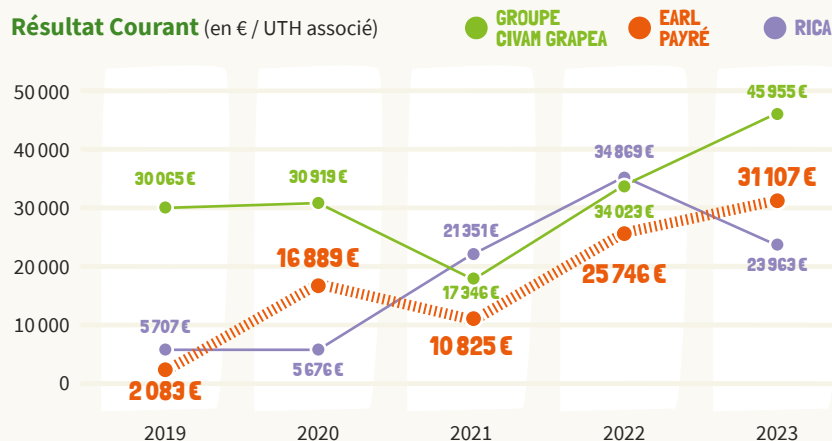


J'avais la tête dans le guidon, je ne pensais qu'à une chose c'était payer mes factures. Aujourd'hui, j'ai un système qui me correspond, je me sens plus cool ! »

encore mes prélèvements et donc la rémunération du travail.

Avant la transition en système herbager en 2020, j'étais en système conventionnel, en GAEC avec mon père. La charge de travail était gérable à deux, mais maintenant que je suis tout seul, et même en étant passé en système herbager, c'est un peu tendu surtout au printemps. Mais c'est beaucoup plus gérable, la gestion est plus lisse, j'ai moins de fatigue psychologique et moins de pression. Les appels téléphoniques pour relance de paiement se sont arrêtés. Désormais, en prenant soin de la santé de la ferme, j'essaie également de faire attention à ma santé mentale. D'ailleurs, un de mes objectifs futurs est de me libérer du temps pour partir en vacances. J'envisage de prendre un salarié à mi-temps, ou de faire appel au service de remplacement. »

Résultat Courant (en € / UTH associé)



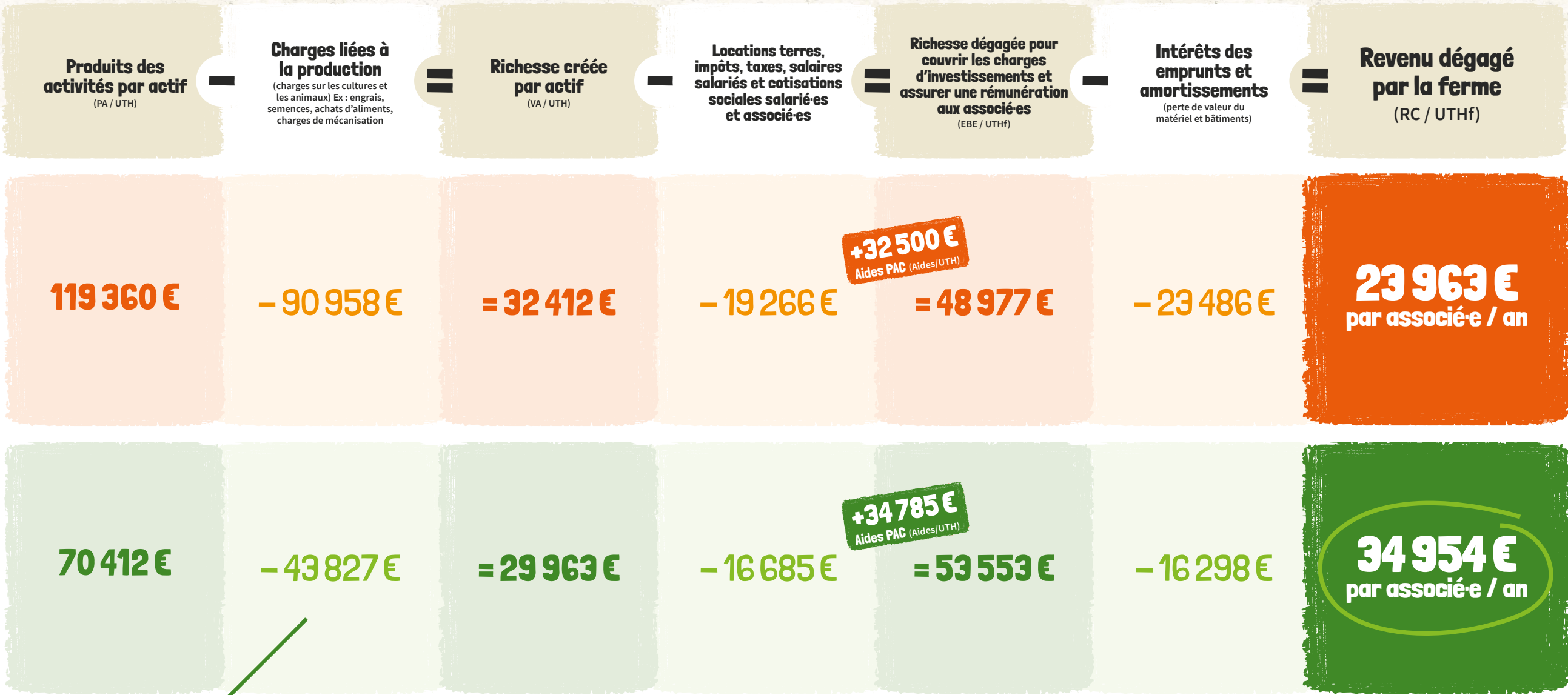
LA FERME D'OLIVIER EN CHIFFRES

- UTH : 1,66
- SAU : 131 ha
- SFP : 120 ha
- 100 % d'herbe dans la SFP
- 73 vèlages en race Charolaise
- Chargement 1,05 UGB/ha SFP
- Agriculture Biologique

Vivre d'une ferme en bovins viande durable et à taille humaine

GLOSSAIRE

- **Excédent Brut d'Exploitation (EBE)** = valeur ajoutée + aides - fermages - impôts et taxes - main d'œuvre
- **Produit d'activité (PA)** = production nette vendue et autoconsommée par le foyer + variations de stocks
- **Résultat social (RS)** : valeur ajoutée + aides + produits financiers - charges liées à l'outil de production
- **Résultat courant (RC)** = valeur ajoutée + aides + produits financiers - charges liées à l'outil de production - main d'œuvre
- **Valeur ajoutée (VA)** (hors aides et hors fermages) = produits d'activité - consommations de biens et de services



MOINS DE CHARGES LIÉES À LA PRODUCTION

La ferme allaitante moyenne pâture peu et dépense 252 € de plus par animal pour l'alimentation, dont 152 € en concentrés achetés à l'extérieur. Soit une autonomie en concentrés de 44 % (contre 77% pour les fermes AD bio).

Mais ces concentrés viennent-ils de la ferme d'à côté... ou de l'autre bout du monde ?

En système herbager, le coût des cultures est réduit de 63 % (semences, engrais, phytos). Les prairies, sans produits chimiques, protègent l'eau en limitant la pollution des rivières et nappes phréatiques.

LES ATOUTS DES SYSTÈMES HERBAGERS PÂTURANTS

- ✓ Des prairies qui limitent les intrants et le travail du sol (- 197 € / ha de charges sur les cultures)
- ✓ Moins de produits chimiques (- 130 € / ha d'engrais, amendements et phytos), plus de biodiversité

- ✓ Un coût alimentaire réduit, sans importation de concentrés (- 252 € / UGB)
- ✓ Des investissements maîtrisés, moins de charge mentale (- 6 200 € d'annuités)
- ✓ Des fermes plus transmissibles, durables et vivables (- 110 150 € de capital par UTH)

REVENU CAPITALISÉ OU RÉMUNÉRATEUR ?

Ce revenu servira à rémunérer les actifs agricoles et augmenter le financement propre du capital.

La ferme allaitante moyenne consommant beaucoup pour produire, il faut produire beaucoup pour dégager de la richesse. Pour ce faire, il faut plus d'animaux, de bâtiments, de terres, de matériel. La richesse dégagée est captée par le financement de ce capital important. **Au final, c'est plus de revenu capitalisé pour des fermes moins transmissibles, et moins de revenu direct : c'est la stratégie volume, qui s'accompagne de la consommation d'intrants.**

Les fermes AD produisent en consommant peu, donc dégagent plus de richesse avec des outils de production moins capitalisés. Moins de besoin pour financer l'outil, c'est plus de richesse pour rémunérer celles et ceux qui travaillent : **c'est la stratégie valeur ajoutée !**



Le saviez-vous ? La viande à l'herbe est meilleure au goût et pour la santé.

Les systèmes économes et autonomes comme les systèmes herbagers produisent une alimentation de qualité et locale. La viande herbagère est plus riche en oméga-3 (+ 60 % en moyenne), avec un meilleur équilibre oméga-6/oméga-3, et une teneur plus élevée en antioxydants naturels (vitamine E, bêta-carotène). Côté goût, la viande est jugée plus savoureuse, avec une texture plus tendre et une couleur plus soutenue, selon les panels de dégustation réalisés dans l'étude de Nathan Morsel *Engraisser et finir au pâturage des ovins et des bovins. Quels effets sur les qualités des viandes ?*, publiée en 2020.

VOIR L'ÉTUDE DE
NATHAN MORSEL



Témoignage de Sébastien CHAMPION Éleveur bovin allaitant à Auvers-le-Hamon (Sarthe)



« Confronté dès mon installation à de sévères épisodes météorologiques (sécheresse 2019 suivi d'un hiver extrêmement pluvieux), j'ai tout de suite réfléchi à l'adaptation de mon système fourrager au changement climatique. Choix d'une race rustique, sécurisation au travers de stocks fourragers ou implantation de luzerne pour pâturage estival, ces leviers utilisés ne m'ont pas paru suffisants.

Depuis 2021, je pratique un pâturage régénératif avec pour objectif d'améliorer la résilience de mes sols. Le pratiquer, c'est avant tout réintégrer le sol dans mes décisions de pilotage du pâturage. Régénérer pour améliorer la structure du sol et favoriser l'infiltration de l'eau plutôt que le ruissellement, laisser des temps de repos plus longs entre 2 pâturages et favoriser ainsi l'enracinement en profondeur des prairies, allonger les périodes de pâturage l'été en réalisant des stocks sur pied pour couvrir le sol et permettre des ressemis naturels des plantes. Au final, plus de résilience pour produire une viande de qualité en diminuant les coûts de production pour plus d'autonomie décisionnelle et financière. »

J'ai tout de suite réfléchi à
l'adaptation de mon système fourrager
au changement climatique, je pratique
un pâturage régénératif "

LA FERME DE SÉBASTIEN EN CHIFFRES

- UTH : 1
- SAU : 89 ha
- SFP : 89 ha depuis septembre 2025, 78 ha en 2024, 31 ha en 2019
- 45 vèlages en race Salers, objectif 65 vèlages en 2027
- Chargement 1,15 UGB/ha
- Agriculture Biologique



VOIR LA VIDÉO
DE SÉBASTIEN

LES CIVAM EN BREF

Les CIVAM (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural) sont des groupes d'agriculteurs-rices et de ruraux qui travaillent de manière collective à la transition agro-écologique.

Les CIVAM constituent un réseau de près de 130 associations qui œuvrent depuis 60 ans pour des campagnes vivantes. Ils agissent pour une agriculture plus économe et autonome, une alimentation relocalisée au cœur des territoires et des politiques agricoles, pour l'accueil de nouvelles populations et pour la préservation des ressources.

Leurs missions : animer et accompagner les projets collectifs et durables qui contribuent à dynamiser le tissu socio-économique rural. Ils développent des initiatives, testent de nouvelles pratiques et proposent des méthodes d'actions basées sur la transmission des expériences de terrain, l'apprentissage entre pairs et la coopération à l'échelle locale et nationale.

Rédaction : Alexine Woiltock - Réseau CIVAM et le Comité de Pilotage de l'Observatoire technico-économique / **Mise en forme :** Agence Paradygm / **Imprimerie :** Le Galliard (35) - Cesson-Sévigné / **Date de publication :** Novembre 2025

RÉSEAU CIVAM : Pôle AD Grand-Ouest, 17 rue du Bas village, 35 510 Cesson-Sévigné
www.civam.org

MÉTHODOLOGIE

La partie économique de cette étude se base uniquement sur les données comptables de 2023, avec les biais que cela comporte.

ÉCHANTILLONS

La ferme bovin allaitant RICA Pays de la Loire

- Réseau d'Information Comptable Agricole du Ministère de l'Agriculture qui alimente les informations statistiques type Agreste
- OTEX 46 spécialisé Bovin viande
- Échantillon ciblé de 47 fermes représentatives de 2 340 fermes (part des fermes en agriculture biologique estimée à 5 %).

La ferme bovin viande AD Pays de la Loire

- Bovin viande spécialisé (OTEX 46 ; Taux de spécialisation > 80%)
- 14 fermes des Pays de la Loire et de Bretagne en agriculture biologique
- Fermes herbagères économes (ha herbe / SFP > 85 % et kg de concentrés achetés < 200kg/UGB).

ÉTUDE RÉALISÉE GRÂCE AU TRAVAIL DES AGRICULTEURS-RICES ET DES GROUPES PARTENAIRES :

ADAGE 35, CIVAM BIO 53, GRAPEA.